

L'hon. M. Pepin:... sont importés au Canada. J'ai dit rebuts, monsieur l'Orateur, mais comme cela a peut-être changé, je vais vérifier et faire rapport.

LA FISCALITÉ

LE LIVRE BLANC—LES FUITES

M. Eldon M. Woolliams (Calgary-Nord): Monsieur l'Orateur, je voudrais donner suite à une question que j'ai posée hier au premier ministre. Je lui avais demandé de bien vouloir vérifier s'il ne s'était pas produit de fuites en ce qui concerne la réunion d'information au sujet du Livre blanc. Peut-il maintenant nous dire combien d'exemplaires du Livre blanc ont été distribués, à qui ils ont été remis, et si des fuites se sont effectivement produites?

Le très hon. P. E. Trudeau (premier ministre): Je me suis renseigné. Le ministre des Finances voudra peut-être répondre lui-même.

L'hon. E. J. Benson (ministre des Finances): Monsieur l'Orateur, on n'a distribué aucun exemplaire du Livre blanc. Vous savez sans doute que les journalistes sont présentement enfermés dans une pièce et qu'ils en ont des copies. Comme d'habitude, nous en avons aussi expédié sous plis scellés à divers points du pays. Cette fois-ci, on les a adressés aux bureaux d'impôt régionaux plutôt qu'aux succursales de la Banque du Canada. Les colis sont scellés et ne seront pas ouverts avant 6 heures ce soir. Quant aux membres du gouvernement, je crois avoir donné un exemplaire du Livre blanc à deux de mes collègues du cabinet.

M. Woolliams: Les employés du ministère qui ont reçu les colis scellés ont-ils juré de garder le secret ou comptez-vous seulement sur leur discrétion absolue?

L'hon. M. Benson: Au ministère du Revenu national, tous les employés ont prêté serment. Bien sûr, je leur demande de garder le secret jusqu'à 6 heures du soir et je crois qu'ils le feront. Dans le passé, il n'y a jamais eu de fuites lorsque nous avons envoyé ce genre de documents aux bureaux de la Banque du Canada. Cela se fait pourtant depuis de nombreuses années.

LE COMMERCE EXTÉRIEUR

L'ÉCHANGE DE BLÉ CONTRE DES MACHINES

M. John Burton (Regina-Est): Monsieur l'Orateur, je voudrais poser une question au

ministre de l'Industrie et du Commerce. Le gouvernement a-t-il décidé s'il autorisera le projet de troc proposé par la province de la Saskatchewan et comportant l'échange de dynamos japonais contre du blé de la Saskatchewan? Le ministre peut-il également dire à la Chambre si d'autres pays se sont enquis de possibilités de troc depuis que l'accord entre le Japon et la Saskatchewan a été évoqué?

L'hon. Jean-Luc Pepin (ministre de l'Industrie et du Commerce): Je ne pense pas que le gouvernement canadien puisse empêcher la province de la Saskatchewan d'acheter du blé à la Commission canadienne du blé aux cours normaux pour faire le troc. N'importe qui, même le chef d'une province, peut le faire, à mon avis.

Je me suis presque disputé avec l'ancien premier ministre du Canada et le premier ministre de la Saskatchewan à ce sujet. C'est très téméraire de ma part. J'ai essayé de montrer les inconvénients de cette opération en fonction d'une éventuelle collaboration entre pays exportateurs, de l'affaiblissement d'un certain nombre de marchés qui sont actuellement des marchés au comptant et du tort que cela pourrait causer à d'autres secteurs de l'économie.

M. l'Orateur: A l'ordre, s'il vous plaît. Je dois interrompre le ministre car le temps est presque écoulé.

Le très hon. J. G. Diefenbaker (Prince Albert): Comme le ministre a jugé à propos de me répondre, je voudrais lui demander ceci: est-il vrai, comme l'a dit le premier ministre de la Saskatchewan, qu'il est à 90 p. 100 contre toute initiative qui permettrait d'écouler une grande quantité de blé de la Saskatchewan? Quelle est son idée là-dessus?

M. l'Orateur: A l'ordre, s'il vous plaît. Le ministre pourrait peut-être répondre, mais je croyais que le très honorable député voulait des données statistiques.

L'hon. M. Pepin: J'essayais tout simplement d'être encourageant, c'est-à-dire d'être utile. Le très honorable représentant de Prince-Albert est allé dans l'Ouest cet été et il a dit lui-même qu'il fallait tenir compte de sérieuses difficultés. J'ai expliqué clairement quelles sont ces difficultés.

Le très hon. M. Diefenbaker: Quelle longueur!